(1995) **וַיַּקְהֵל**

וַיַּקְהֵל *35:1*

Au milieu de la Parashah précédente כִּי-תִשָּׂא la תּוֹרָה a rappelé la loi du Shabbat.

Nous avions étudié essentiellement les raisons pour lesquelles les versets rappelant la loi du Shabbat sont reliés au chapitre 32 où la תּוֹרָה commence à nous raconter ce qui est connu sous le nom de la faute du veau d’or. Pour quelle raison est-il nécessaire de rappeler l’enseignement du Shabbat au moment où la תּוֹרָה interrompt le récit des lois concernant la construction du מִּשְׁכָּן et nous raconte cet épisode du veau d’or ?

L’épisode de la faute du veau d’or est rattachée d’une façon générale à la faute d’idolâtrie.

Je rappelle deux précisions :

1ère précision :

L’une basée sur l’enseignement de Judah Halevi dans le Kouzari :

Il ne s’agit pas d’une idolâtrie à proprement parler qui consisterait à remplacer Dieu par une idole, mais le fait d’avoir choisi comme signe de représentation du Créateur une réalité de signe que la תּוֹרָה n’a pas prescrit pour représenter l’idée du Créateur. Je vous cite là le Kouzari de Judah Halevi que je vais expliquer de façon rapide et simple: La seule figuration autorisée par la תּוֹרָה, et d’ailleurs que la tradition juive a intégré finalement de façon naturelle et spontanée, ce sont les lettres de l’alphabet. Dans toutes les synagogues les 10 commandements sont représentés par leurs 1ers mots ou par les 10 premières lettres *Alef, Bet, Guimel, Dalet... Youd.*

Dieu s’est manifesté par la Parole. Tous les niveaux de manifestation de Dieu : Création, Révélation (la prophétie et donc la parole de prière qui revient de l’homme vers Dieu) s’effectue par la parole. Le seul lien entre la créature et le Créateur c’est par la parole. Le seul véhicule de signification du lien entre Dieu et Son monde qui est autorisé par la תּוֹרָה sont les lettres de l’alphabet.

Le fait d’avoir choisi un autre système de symbolique de signification est déjà une faute. Par le seul fait que c’est un système que la תּוֹרָה n’a pas demandé. C’est ce qu’on appelle « זָרָה עֲבֹדַה » un service étranger. C’est sur le chemin de l’idolâtrie mais pas l’idolâtrie vraiment.

Judah Halévi précise dans le Kouzari : il faut comprendre cette faute à la hauteur où se trouvait cette génération et ne pas imputer une faute grossière à cette génération de géants appelée דֶּעַה דּוֹר – la génération de la connaissance. C’est cette génération qui a connu les événements de la révélation. Par l’événement : les miracles de la sortie d’Egypte. Par la parole: la révélation de la תּוֹרָה. C’est une génération privilégiée : toute la liturgie se base sur des événements vécus par cette génération-là sortie d’Egypte.

Il y a la tendance chez les modernes à mépriser ce qu’ils appellent « la génération du désert » mais cela vient de la traduction des traducteurs qui emploient des expressions inadéquates pour cette générations : « la génération du désert », « la génération perdue », « sacrifiée »...etc.

Cette génération est appelée « דֶּעַה דּוֹר » « la génération des hommes de la connaissance » : c’est à ce niveau-là qu’il faut comprendre quelle est leur faute.

C’est cet habituel orgueil de situation de la part des modernes vis-à-vis des anciens. Il y a une expression de la tradition juive importante à comprendre: « Ceux qui viennent après voient un peu plus loin que ceux qui viennent avant mais c’est parce que ce sont des nains montés sur des épaules de géants... »

Judah Halevi : la faute c’est d’avoir choisi un système de référence au Créateur à travers ce que représentent les signes du Zodiaque. Ce que la תּוֹרָה n’a pas demandé. Cela ne veut pas dire que ça n’a pas de sens, mais la faute est cette médiation non demandée par la תּוֹרָה. La seule médiation autorisée par la תּוֹרָה c’est les lettres de l’alphabet.

Cf. les Midrashim : c’est par les lettres de l’alphabet que le monde a été créé. Mais surtout l’importance de la parole dans la tradition biblique : Dieu a créé par la parole. Il communique avec Sa créature par la parole. Et l’interdiction de faire semblant d’avoir vu.

C’est la grande différence entre «יִשְׂרָאֵל שְׁמַע - *Ecoute Israël* » et « יִשְׂרָאֵל רְאֵה - *Vois Israël* ». C’est un sujet extrêmement important. Il y a les deux commandements mais il y a un ordre. Il faut d’abord «יִשְׂרָאֵל שְׁמַע » que l’on comprenne ce qu’on a entendu, et après on est appelé à voir ce qu’on a compris. Mais voir avant d’avoir compris c’est l’idolâtrie absolue. Ceux qui voient avant d’avoir compris ne savent pas ce qu’ils voient. Mais ceux qui s’arrêtent à l’écoute – et on écoute de quelqu’un d’autre – avant d’avoir vu par eux-mêmes ne sont pas arrivés à la connaissance. Il y a donc un ordre : « Schéma Israël » et ensuite « יִשְׂרָאֵל רְאֵה ». Les גּוֹיִם ont choisi la vision, nous avons choisi l’écoute. Ce sont les deux modalités de la connaissance, mais il y a un ordre.

Simplement je complète : pour la Halakha, la connaissance par la vision est plus forte que la connaissance par l’écoute mais il y a un ordre. Un témoin qui dit « j’ai vu », son témoignage est beaucoup plus fort que celui qui dit : « j’ai entendu que... ». Seulement il s’agit d’être quelqu’un qui sait ce qu’il a vu. Et si on ne lui a pas expliqué ce qu’il a vu, que voit-il ?

Exemple des journalistes de différents journaux rendant compte du même événement de façon différente... L’exemple du journaliste comme faux témoin est l’exemple le plus clair de la société contemporaine. Les journalistes de la vision s’arrangent pour falsifier la vision : la télévision.

La guerre du Golfe : le monde entier mené en bateau par la télévision américaine…

2ème remarque :

Une deuxième remarque qui va à la suite de ce que dit Judah Halevi : En réalité, la faute de cette génération a été induite par cette foule sortie d’Egypte avec Israël, qui n’était pas d’Israël et que le texte appelle le עֵרֶב רַב. Il faut comprendre pourquoi Moïse a accepté d’intégrer ce peuple à Israël ? Leur faute a été de demander une idole, un signe d’idolâtrie pour remplacer non pas Dieu mais Moïse.

\*\*\*

Il faut comprendre la nécessité de rappeler l’alliance du Shabbat dans ce contexte de la Parashah de כִּי-תִשָּׂא et de la faute du veau d’or.

L’alliance du Shabbat a pour finalité essentielle de rappeler qu’il y a eu une création. Or, la définition de l’idolâtrie est précisément de mettre en échec la notion du Créateur : c’est-à-dire de diviniser une des forces de la création, une des forces du monde. Celui qui est idolâtre nie la création du monde. Celui qui croit en la création du monde rejette l’idolâtrie.

A partir du moment où il y a un contexte de risque d’idolâtrie, la loi du Shabbat est rappelée parce que la loi du Shabbat est l’alliance de la création. Nous verrons l’importance du lien entre le Shabbat et Moïse.

[Halakha : Il y a le vin casher qui n’est pas un problème simple.

Il y a une interdiction de la תּוֹרָה qui est le יֵין נֶסֶךְ *le vin des libations* qui servait aux rites idolâtres. נֶסֶךְ c’est la libation : יֵין נֶסֶךְ c’est le vin qui servait à ces rites d’idolâtries et c’est une des catégories de vin interdit.

Une 2ème catégorie de vin interdite s’appelle le יֵין סְּתָם, le vin simplement interdit סְּתָם , c’est le vin dont se servent les גּוֹיִם. C’est rattaché à un commandement de la תּוֹרָה. C’est une des rares fois où la תּוֹרָה donne la raison des commandements, et en général la raison n’est pas donnée pour éviter que les gens croient être en dehors du cas concerné. On a donné l’exemple du roi Salomon sur le nombre limitée de femmes, pour éviter le risque d’idolâtrie...

La תּוֹרָה dit : « Pas leur vin pour pas leur filles et pas leurs filles pour pas leur dieux... ».

En microsociologie c’est ainsi que cela se passe : on trinque et ensuite… on se marie à l’église !

Cela s’est passé comme cela dans les plaines de *Moave* avec les filles de *Midian*...

Personne n’est à l’abri.

יֵין סְּתָם c’est à l’époque où il n’y avait plus la science de la זָרָה עֲבֹדַה, chacune avec son idolâtrie, avec sa liturgie propre, son sanctuaire propre, ses rites propres et son vin propre...

Aujourd’hui il y a זָרָה עֲבֹדַה סְּתָם, alors c’est יֵין סְּתָם qui est interdit.

Une analyse du Rav Kook :

Il y a très longtemps, il avait reçu une délégation de pasteurs protestants qui avaient des questions religieuses à lui poser. Les pasteurs protestants étaient fiers de leurs temples qui n’avaient pas tant de statue comme dans les églises catholiques mais qu’une seule statue, et un des pasteurs demanda s’ils étaient considérés moins idolâtres que les autres ? Réponse du Rav Kook : vous, vous avez סְּתָם *Statou* ! Durant leur conversion ils ont parlé du panthéisme de l’athéisme... Il donnait la même définition : les idolâtries c’est une idole, mais l’athéisme, le panthéisme c’est le monde entier comme idole:פֶסֶל סְּתָם..

Retenez ce que veut dire יֵין סְּתָם.

Je vous précise cela parce beaucoup croient que l’idolâtrie a disparu, et en déduise que le יֵין נֶסֶךְ aussi et donc on pourrait faire le *Kiddoush* sur le יֵין סְּתָם.

Mais c’est faux : il y a זָרָה עֲבֹדַה סְּתָם!

Je referme cette parenthèse, justement pour bien mettre en évidence l’importance de la notion de Shabbat concernant le 1er enseignement de la תּוֹרָה : d’abord dans le récit de בְּרֵאשִׁית מַעֲשֵׂה et le 1er enseignement de Moïse avant même la révélation du Sinaï dans les lois et les מִצוֹת qui ont été révélées à Marah : la loi principale c’est la loi du Shabbat que Moïse a donné avant même que la loi soit révélée. On enseigne cela à propos de la תְּפִלָּה du Shabbat.

Je vous raconte comment le Talmud l’explique : Moïse de sa propre initiative était aller voir Pharaon pendant l’esclavage d’Egypte pour lui dire qu’il était de son intérêt de donner un jour de repos par semaine à ses esclaves qui travailleront mieux le lendemain. Pharaon convaincu a donné le Shabbat que Moïse a demandé avant même que cela soit révélé comme תּוֹרָה et avant même que Moïse soit prophète de la תּוֹרָה.

Je vous l’avais signalé précédemment : Toute la révélation de Moïse s’appuie sur l’expérience de Moïse préalable à la révélation. Moïse est l’homme du Shabbat et c’est le 1er qui a enseigné entre autres grands enseignements : le monothéisme du Créateur et la libération de la servitude. Et cela va ensemble comme nous allons le voir.

Ce scrupule du risque de nier la création est très prononcé : on interdit à quelqu’un qui n’est pas שַׁבַּתשׁוֹמֵר de toucher le vin. La Halakha est qu’on considère quelqu’un qui n’est pas שַׁבַּתשׁוֹמֵר comme celui qui nie le Créateur et donc il est idolâtre et rend le vin נֶסֶךְ. C’est l’origine de la loi. Les ’Hassidim évitent que quelqu’un regarde le vin qu’ils vont acheter. Il est déjà enveloppé...

Anecdote :

Avec des amis anciens combattants on s’était promis de se revoir 40 ans après, et on s’est retrouvé en banlieue parisienne chez un juif que je connaissais, plus ou moins pratiquant, mais qui nous avait assuré que tout serait parfaitement cashère puisque sa fille était à l’école Loubavitch et qu’elle surveillerait le Séder...

On s’est réuni et au moment de servir le vin, il m’apporte la bouteille et le tire bouchon pour me dire : je t’en prie ouvre, et je lui ai dit : et bien ouvre toi-même tu es juif !

Non, non ma fille m’a dit qu’étant donné que mon Shabbat n’est pas cashère... J’étais pris dans un dilemme, la fille était présente. Le respect des parents est des 10 commandements. L’histoire que celui qui n’est pas שַׁבַּתשׁוֹמֵר est considéré comme un idolâtre c’est une חוּמקַה au 13ème degré des ’Hassidim qui ne fait pas le poids.

Alors gentiment j’ai pris un ¼ d’heure en parlant à la fille mais pour l’assistance pour expliquer que si le הַבָּיִתבָּעַל n’ouvrait pas le vin je n’en boirais pas moi-même et j’ai expliqué l’origine des choses et l’importance de ne pas faire honte à son père devant des invités face au simplement inconfortable... J’ai consolé la fille à part ensuite... Le père a ensuite déclaré: si c’est comme cela maintenant je serais שַׁבַּתשׁוֹמֵר!

Quand il y a une compétition de מִצוֹת il faut bien savoir distinguer surtout entre la מִצְוָה des 10 commandements et la חוּמקַה au 13ème degré qui vient d’une autre époque. Parce que ce n’est plus ce temps où celui qui était שַׁבַּתשׁוֹמֵר était vraiment idolâtre et ne croyait pas en la création du monde. Cela n’a plus rien à voir. Sauf pour des hommes pervers.

C’est pourquoi il est interdit, je vous donnerais la référence de *Baba Qama* si vous la voulez : Celui qui sort une Halakha d’un livre alors qu’il faut la demander au Rav du temps, on l’appelle ***Mévalé Olam*** il détruit le monde. On n’a pas le droit de prendre un תּוֹרָה סֵּפֶר mort à la place du תּוֹרָה סֵּפֶר vivant. C’est écrit dans la גְּמָרָא. Et on a dit cela pour ceux qui tirent une Halakha de la Mishna. De notre temps, on dit cela pour ceux qui tirent une Halakha du שׁוּלחָן עָרוּךְ alors qu’il y a un rabbin présent. Je pourrais vous raconter énormément d’histoire de דִין בֵּית sur ce que veut dire un חֲכָם תַּלְמִיד! C’est le תַּלְמִיד d’un חֲכָם et non pas le תַּלְמִיד d’un livre !

Rappelez vous d’où nous sommes partis : de la faute du veau d’or. On accuse la génération d’avoir été idolâtre. Alors j’ai cité Judah Halevi. כִּי-תִשָּׂא c’est la faute d’idolâtrie et donc la mise en question de l’idée de Création dans cette faute d’idolâtrie. Et je vous ai donné cet exemple limite du vin, le יֵין סְּתָם. Et de toutes les façons la Halakha est claire on ne prend du vin que garanti. En plus, ce n’est pas si simple que cela. Je pourrais vous raconter une anecdote mais je continue.

Seulement, qui peut se permettre d’accuser quiconque d’être idolâtre - c’est-à-dire négateur de l’idée de la création du monde – parce qu’il n’est pas שַׁבַּתשׁוֹמֵר?

Vous voyez à quel niveau est l’équivalence de définition ? C’est cela le problème, faites bien attention : Surtout pas une fille avec son père… !

\*\*\*

Q: Quelle est la différence entre מִצְוָה des 10 commandements et les autres ?

R: il y a une différence pour *l’ônesh* et c’est une מִצְוָה *Klalit*.

En fait du point de vue סְּתָם הֲלָכָה, une מִצְוָה c’est une מִצְוָה ! Seulement, *i ata yodea matan skharan shel mitsvot* *vékhoulei, vékhoulei…* Seulement il y a quand même une différence de perspective entre une מִצְוָה de עֲשֶׂרֶת הַדִּבֵרוֹת « וַאֵםאָבכִּבוּד» et une חוּמקַה au 14ème ou 15ème degré.

Ma 1ère expérience de דִין בֵּית, une question de דַּיָּנוֹת, cela m’a pris 6 heures avec trois דַּיָּנִים différents, je me suis rendu compte à quel point c’est difficile et très dangereux de lire un livre et de décider. Il faut demande au Dayan ! Et encore ce n’est pas si simple, il faut demander au Dayan du temps !

דְּבָרִים *17:9.*

וּבָאתָ אֶל-הַכֹּהֲנִים הַלְוִיִּם וְאֶל-הַשֹּׁפֵט, אֲשֶׁר יִהְיֶה בַּיָּמִים הָהֵם

*Tu iras vers les Kohanim, les Léviim, ou vers le juge qui sera à ces jours-là.*

Et que signifie encore demander au *Dayan* du temps ? Peut-on demander au *Dayan* du 14ème siècle ou du 22ème siècle ? C’est que dans notre siècle, il y a des דַּיָּנִים du 14ème et du 22ème siècle ! Mais il faut demander au Dayan du 20ème siècle ! Et qui est-ce ? C’est le grand mystère ! Depuis que les Romains ont arrêté la סְּמִיכָה, personne ne sait plus où est le שֶׁבַּדּוֹר הַשֹּׁפֵט ! Seul le Bon Dieu sait qui c’est !

J’ai demandé à l’un de mes maîtres, et comment va-t-on faire ?

Il m’a dit un verset (Qohelet 2.14):

 הֶחָכָם עֵינָיו בְּרֹאשׁוֹ « *le sage a ses yeux dans sa tête* ».

Il a expliqué : crois-tu qu’il les a dans les pieds ? Il a une tête pour avoir des yeux. Si tu n’a pas de tête que signifient toutes ces questions-là ? Si tu ne sais pas où est le שֶׁבַּדּוֹר שֹּׁפֵט alors c’est que tu n’a pas de tête, alors peut importe lequel tu suivras ! Mais si tu veux vraiment connaître la Halakha, va au שֶׁבַּדּוֹר שֹּׁפֵט. Si tu me demandes qui c’est, c’est que tu n’a pas de tête !

יוֹם הַעַצמָאוּת :

La 1ère journée de יום עצמאות je me trouvais à Jérusalem et il y avait un de mes *rabbanim* דַּיָּן d’Alger rescapé de la Shoah. יום עצמאות tombait en plein dans le Omer et je ne savais pas quoi faire, il n’y avait pas encore de *Psak*, ni de שׁוּלחָן עָרוּךְ sur יום עצמאות... etc.

Je suis allé le voir pour lui demander « qu’est-ce qu’on fait ? On se rase la barbe ou pas ? » Il m’a dit : « comment cela qu’est-ce qu’on fait ? Tu es juif ou tu n’es pas juif ? » Cela m’a suffit !

Il y a un grand risque de notre temps, c’est le risque qu’il y a eu au temps du שֵׁנִי בָּיִת. La différence entre les Pharisiens et les Sadducéens. Et les Sadducéens qui étaient des grands חֲכָמִים תַּלְמִידֵי des מִצוֹת qu’ils pratiquaient. On les appelait aussi les *Koutiim*. Les maîtres des Pharisiens disaient : « Si tu vois un *Kouti* faire une מִצְוָה, observes-le parce que lorsqu’il fait une מִצְוָה il la fait bien ». Mais ne fais pas comme eux ! Et ils ont disparus. Il y a des traces dans le Talmud, des Pharisiens. Des discussions avec eux, les Koutim et quelques Sadducéens. Ils ont disparus alors que c’était eux qui assuraient le culte, ils étaient au gouvernement... le *Kohen Gadol* étaient *Tzdoukim*. Tous les Juifs descendent des Pharisiens, les Sadducéens ont disparu mais la tendance au *sadduccéisme* n’a jamais disparu et ressort à chaque génération.

\*\*\*

Retour au sujet, je vous dis rapidement la différence parce que c’est très important pour tous ces sujets que j’ai touchés en passant :

Il y a eu l’arrêt de la révélation prophétique. Au moment de l’arrêt de la prophétie qui s’arrête avec Malakhi à la fin du תַּנַ"ךְ, il y a un vide dans le monde. La parole s’est arrêtée ! On a à la place un livre. La parole est mise par écrit et il y a ceux qui savent lire le livre. Les חֲכָמִים!

Très rapidement, il y a eu deux sortes de חֲכָמִים, ceux des Sadducéens et ceux des pharisiens. Je schématise, il y a avait aussi une foule d’autres sectes, en particulier les Esséniens. Mais les Chrétiens sont sortis des Pharisiens, quelque soit les מַחְלֹקֶת de l’université. Les Chrétiens proviennent d’une hérésie des Pharisiens. La tendance à l’essénisme d’ailleurs n’a pas disparu non plus. Je ne vais pas vous le diagnostiquer ce n’est pas le sujet du cours.

Le temps a passé. Les Pharisiens qui avaient des maîtres qui étaient les disciples des prophètes.

*Ish mi pi ish* jusqu’au dernier prophète qui a parlé au 1er Rav.

La גְּמָרָא de Sanhédrin indique : « Ezra est descendu à Babel comme fils de prophète, il est remonté comme père de חֲכָם ». C’est ce passage entre le temps des prophètes et le temps des חֲכָמִים.

Les Pharisiens qui avaient des maîtres qui étaient des disciples de prophètes avaient des raisons historiques de savoir que ce livre, la Bible, c’est vrai. Et puis, ils étudiaient pour comprendre en quoi ils croyaient. Mais ils croyaient d’abord ! Ils savaient que ce livre était vrai et le savait par tradition historique depuis les Prophètes, les *Tanaïm*, les *Amoraïm*… Et cette chaine est passée en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל. Les écoles de Babel n’ont reçu la tradition que d’ אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל. Ils étaient uneגָלוּת au 2ème degré.

Quand un Pharisien étudiait c’était pour comprendre ce en quoi il croit. La גְּמָרָא explique ainsi: « Celui qui ne dit pas בְּרָכָה avant d’étudier et qui ne reconnait pas que c’est révélé, il aura beau étudier il n’aura rien lu ».

Les Sadducéens eux avaient entre leurs mains un livre prestigieux, « le livre des livres » comme disait Buber, la Bible. Et vous savez combien il y a de docteurs en bible qui gagnent leur vie avec des versets qu’ils coupent en morceaux et font des mots croisés avec. Cela s’appelle même « la critique biblique ».. .

Ces Saducéens avaient un livre dont ils étaient fiers : La sagesse pour les nations. Ils étudiaient pour essayer de comprendre et ils croyaient en ce qu’ils comprenaient : Vous voyez la différence. Le résultat n’a rien à voir. C’est le même livre mais la méthode est tellement différente que finalement on se sépare. Cela n’a plus rien à voir. La disparition des Sadducéens n’a pas pris longtemps. Je referme la parenthèse.

Retenez cela : Faites très attention, lorsqu’on a une שְׁאֵלָה il faut aller voir le דַּיָּן.

Ce n’est qu’en cas d’extrême urgence qu’on ouvre le שׁוּלחָן עָרוּךְ. La plupart du temps, le Dayan vous explique après que vous ne savez pas lire… !

\*\*\*

2ème Question : Le lien de la loi du Shabbat et de la construction du Tabernacle.

וַיַּקְהֵל *35:1*

וַיַּקְהֵל מֹשֶׁה אֶת-כָּל-עֲדַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל--וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם  אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה לַעֲשֹׂת אֹתָם

*Et Moïse assembla toute l’assemblée des* בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *(c’est l’ensemble des tribunaux d’Israël)* *Et il leur a dit : voici les paroles que הַשֵּׁם a prescrit pour les faire.*

Il s’agit des lois concernant les 39 travaux interdits le Shabbat. J’en parlerais très rapidement.

שֵׁשֶׁת יָמִים תֵּעָשֶׂה מְלָאכָה וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי יִהְיֶה לָכֶם קֹדֶשׁ שַׁבַּת שַׁבָּתוֹן לַיהוָה; כָּל-הָעֹשֶׂה בוֹ מְלָאכָה יוּמָת

*Pendant 6 jours le travail sera fait.* (L’œuvre du métier de chacun sera faite. Ce sont les 6 jours de la semaine) *et le 7ème jour* *sera pour vous consacré*. *Shabbat de Shabbat pour הַשֵּׁם.* *Celui qui travaillera en lui mourra.*

*35:3*

לֹא-תְבַעֲרוּ אֵשׁ בְּכֹל מֹשְׁבֹתֵיכֶם בְּיוֹם הַשַּׁבָּת

*Et vous n’embraserez pas de feu dans toutes vos demeures le jour de Shabbat.*

Ce verset indique que lorsque le מִּשְׁכָּן sera construit on pourra allumer le feu dans le מִּשְׁכָּן pour le sacrifice du Shabbat mais pas dans les autres demeures. On manque de temps pour étudier ce lien entre le Shabbat et la construction du מִּשְׁכָּן. Vous le verrez dans le texte que je vous ai donné sur פְקוּדֵי qui comporte une indication sur la Parashah.

Très rapidement un enseignement sur les 39 travaux du Shabbat :

גְּמָרָא Shabbat 97b : D’où sait-on qu’il y a 39 travaux interdit le Shabbat ?

Il y a un דְּרַשׁ sur אֵלֶּה הַדְּבָרִים du verset 35.1:

אֵלֶּה, הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה, לַעֲשֹׂת אֹתָם

et il s’agit des 39 travaux interdits le Shabbat. דְּבָרִים cela fait 2, הַדְּבָרִים cela fait 3, אֵלֶּה = 36

36 et 3 font 39 !

C’est ainsi que le Talmud travaille. Parce qu’on va établir d’autre part dans la גְּמָרָא de Shabbat qu’il y a 39 travaux de bases qui sont appelés travaux pour interdiction le Shabbat. D’autre part il est interdit de se fatiguer. D’autre part le repos : שַּׁבָּת עֹנֶג.

Et il y a une autre manière d’établir ces 39 travaux qui nous donne plus intimement le lien entre le Shabbat et la construction du מִּשְׁכָּן: Le récit de la תּוֹרָה nous montre que Dieu a façonné le monde en 6 jours. Le 7ème Il a cessé d’agir et l’histoire humaine commence. L’histoire humaine est logée dans le 7ème jour du commencement. On le sait par l’absence de l’expression « Et ce fut soir et ce fut matin jour 7ème » concernant le 7ème jour.

אֲבוֹת de Rabi Nathan indique qu’à la fin des temps il sera écrit « Et ce fut soir et ce fut matin jour 7ème » et le 7ème jour du commencement sera achevé. Le 7ème jour est le jour où le monde est transformé en nature pour que l’histoire de l’homme commence.

L’histoire de l’homme consiste à transformer le monde des 6 jours en un temple où Dieu et l’homme peuvent résider ensemble. Pendant les 6 jours, Dieu réside seul dans le monde. Pendant le 7ème jour Dieu se retire et se cache et c’est l’homme qui est le maître du monde et qui doit transformer le monde du 7ème jour dans le monde du 8ème jour où Dieu et l’homme seront ensemble.

La préfiguration de cela c’est le Temple. Le temple c’est la maison où Dieu et l’homme cohabitent. Le secret de la תּוֹרָה c’est que le secret de cette cohabitation c’est la vertu morale. S’il n’y a pas la vertu morale, il y a une opacité. La sainteté permet à l’homme et à Dieu de résider dans la même maison.

Le Temple c’est la maison parfaite où l’homme parfait, mange le repas parfait, habillé des vêtements parfaits. C’est cela le culte de la תּוֹרָה : la vie dans l’absolu devant Dieu.

Effectivement, le culte dans le temple consiste en un repas parfait mangé par l’homme parfait, le *Kohen Gadol* habillé des vêtements parfaits dans la maison parfaite.

Et alors les 39 travaux interdits le Shabbat – le compte donné par la Kabbalah - c’est les trois comportements qui permettent de

  Construire la maison,

  Confectionner les vêtements,

  Préparer le repas.

Ce sont trois unités de travail qui ont chacune d’entre elles treize dimensions 3x13 (אֶחָד) = 39.

Le מִּשְׁכָּן c’est donc la maison que l’homme doit préparer pour que Dieu et l’homme puisse se rencontrer. Pendant les 6 jours Dieu aménage le monde pour que l’homme y habite et Il se retire, Il se cache. Pendant le 7ème jour, l’homme aménage le monde en Temple et lorsque le Temple est construit on est au 8ème jour.

Dans le chapitre 9 verset 1 de וַיִּקְרָא, le Lévitique, le jour où le מִּשְׁכָּן a été construit, est appelé le 8ème jour.

וַיְהִי, בַּיּוֹם הַשְּׁמִינִי *Et il arriva le 8ème jour…*

C’est, très rapidement, le lien entre le rappel du Shabbat et la construction du Tabernacle. C’est à travers l’enseignement de la construction du tabernacle qu’on apprend ce qu’est le travail. Le travail de l’homme dans le monde consiste à transformer le monde en temple. Une fois, sur un point de l’histoire, sur un point du monde en un point du temps, ce temple a été construit comme modèle de ce que sera le monde au 8ème jour. C’était le temple de Jérusalem.

Vous organiserez ici tous les Midrashim qui disent : le monde entier ne sait pas ce qu’il a perdu quand le temple a été détruit. Quand le temple de Jérusalem est construit, Dieu et l’homme sont co-présents sur terre. Quand le temple est détruit, ils se séparent et l’exil recommence...

\*\*\*

On va voir les versets suivants.

La Parashah de וַיַּקְהֵל est la récapitulation de toutes les lois qui ont été données avant la faute du veau d’or pour la construction du Tabernacle, et ici la תּוֹרָה récapitule depuis וַיַּקְהֵל et פְקוּדֵי comment le tabernacle a été construit, après la faute du veau d’or, c’est-à-dire que le Temple en plus de sa fonction d’adoration prend la fonction d’expiation de la faute. Le sacrifice est premièrement un sacrifice d’adoration, mais voilà qu’il devient aussi en plus expiation de la faute.

Avant כִּי-תִשָּׂא, et la faute du veau d’or, la construction du מִּשְׁכָּן c’est pour ce geste de vie que j’ai décrit. Mais la vie entrainant la faute, ce geste de vie doit être aussi l’expiation. Après la faute du veau d’or, la dimension d’expiation prend le pas, d’où l’importance du jour de Kippour.

Prenez Rashi sur וַיַּקְהֵל מֹשֶׁה *Et Moïse rassembla :*

\*\*\*

Juste avant un petit complément à la réponse à la question posée précédemment:

Avant l’apparition des hérésies dans le 2ème temple, il y avait un rite particulier pour les 10 commandements. A cause des sectes qui ont mis en évidence les 10 commandements qui sont dans דְּבָרִים ont les écoutes debout, et même on lève le תּוֹרָה סֵּפֶר dans les synagogues séfardites orthodoxes...

Il y a malgré tout une grande différence de portée entre les 10 commandements qui sont les principes de toutes les מִצוֹת et une מִצְוָה qui est déduite par le raisonnement.

Malheureusement, avec l’habitude de mettre sur le même plan sans aucune perspective entre les différentes מִצוֹת, c’est une sorte d’éclipse de la חוֹכְמָה. La sagesse a disparu et on est obligé de se transformer en garçon de laboratoire ignorant, qui doit déchiffrer une ordonnance dont il ne sait pas lire le 1er mot. Il faut une loupe, un dictionnaire et faire très attention à ne pas se tromper.

Cela fait basculer dans une toute autre religion. C’est un signe d’abêtissement général et cela manque d’humour. Se rappeler qu’on adore le Dieu vivant !

Voilà comment la Parashah de וַיַּקְהֵל commence la récapitulation des lois du Tabernacle, après le jour de Kippour.

Rashi sur וַיַּקְהֵל מֹשֶׁה *Et Moïse rassembla :*

*ויקהל משה: למחרת יום הכפורים כשירד מן ההר, והוא לשון הפעיל, שאינו אוסף אנשים בידים, אלא הן נאספים על פי דבורו, ותרגומו ואכניש:*

*Il [les] a rassemblé lendemain de Yom Kippour, quand il descendit de la montagne. Ce [mot] est un hiph'il c'est-à-dire, faire faire quelque chose à quelqu’un, parce que l'on ne rassemble pas les gens avec [ses] mains [c'est-à-dire, directement], mais ils sont assemblés par le biais de sa parole. Sa traduction araméenne est* *ואכנש.* *Aussi le Targoum Onqelos traduit-il par : ואכניש (« il fit assembler »).*

לְמָחֳרַת יוֹם הַכִּפּוּרִים Le lendemain du jour de Kippour lorsqu’il est descendu de la montagne.

Cela met en évidence l’importance du jour de Kippour concernant cette mutation de la dominante du sens du sacrifice - expiation qui vient se surajouter et prendre la dominante sur l’adoration.

Cf. le Midrash du Talmud qui dit qu’à la fin des temps messianiques ne resteront que les sacrifices d’adorations, les sacrifices d’expiations auront disparus avec les fautes...

**Importance du jour de Kippour** :

Moïse a reçu la תּוֹרָה le 6 Sivan. 40 jours les premières tables, on arrive au 17 Tamouz - La faute du veau d’or - Moïse brise les premières tables – 40 jours, il prie – on arrive au 1er Eloul – 40 jours il reçoit les deuxièmes tables – cela fait le 10 Tishri, le 1er jour de Kippour. Il est donc redescendu de la montagne le jour de Kippour et tout de suite il a demandé à ce qu’on construise le Tabernacle après la faute, mais surtout « Rappelez-vous le Shabbat... ».

Voilà comment il commence : Il reprend les 1ers versets de la Parashah de תְּרוּמָה.

Les 1ères lois concernant le Tabernacle avant la faute.

Parashah תְּרוּמָה au chapitre 25 :

On va lire comme la תּוֹרָה la première fois a demandé la participation des membres du peuple d’Israël à la construction du מִּשְׁכָּן, qui est la préfiguration du בֵּית הַמִּקְדָּשׁ de Jérusalem.

*25.1*:

דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְיִקְחוּ-לִי תְּרוּמָה:  וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵּאמֹר

*Et הַשֵּׁם a parlé à Moïse pour dire* *Parle aux enfants d’Israël* *Et qu’ils prennent pour Moi une offrande…*

La forme est inhabituelle, le texte aurait du dire :

Parle aux בְּנֵי יִשְׂרָאֵל et dis leur : « Prenez pour Moi... ». C’est une מִצְוָה.

Moïse doit s’arranger pour qu’Israël fasse de lui-même ce que la תּוֹרָה lui demande.

C’est ce que dit le texte : « Parle aux enfants d’Israël et que la conséquence en soit qu’ils M’apportent... » Ne leur dit pas « Apportez-Moi » pour qu’ils aient simplement à obéir à un commandement, parce que la תְּרוּמָה ne saurait plus une תְּרוּמָה ! Une תְּרוּמָה est une Nédavah qui n’a de valeur que si je l’apporte de ma propre initiative. Le Temple ne peut être construit que si cela vient de l’initiative de l’homme.

C’est d’ailleurs vrai pour le problème moral en général : Il y a premièrement la loi qui m’ordonne, et j’obéis. Mais tant que je ne veux pas par moi-même ce que la loi veut, je n’ai rien fait. J’ai obéi, mais je n’ai pas voulu, j’ai condescendu… Il y a différentes formes d’obéissances : obéir et être triste d’obéir, obéir et être contre d’obéir... etc. Ce n’est que lorsque je veux moi ce que la תּוֹרָה a voulu que cela réussit.

En langage théologique, c’est la différence entre autonomie et hétéronomie de la loi. Tant que la loi est hétéronome, qu’elle vient de l’extérieur de la conscience c’est une contrainte. Alors que le Midrash dit : « ne lit pas gravée mais libéré ». Il faut que je veuille ce que la loi veut pour que ce que veut la loi soit satisfait.

D’où la difficulté de Moïse ou du maître en général. C’est la grandeur de Moïse.

« Parle au enfants d’Israël et qu’il M’apportent… » : Débrouille-toi... et qu’ils M’apportent…

C’est toi qui sais ce que tu dois leur dire, mais que le résultat soit qu’ils M’apportent…

Dieu ne dit pas à Moïse ce qu’il doit leur dire.

C’est confirmé par le verset suivant :

מֵאֵת כָּל-אִישׁ אֲשֶׁר יִדְּבֶנּוּ לִבּוֹ תִּקְחוּ אֶת-תְּרוּמָתִי

*De la part de tout homme porté par son cœur Vous prendrez Ma תְּרוּמָה …*

Si quelqu’un apporte cette offrande avec laquelle on va construire le Temple, comme on dit en hébreu (Isaïe 29.13) מִצְוַת אֲנָשִׁים מְלֻמָּדָה. « C’est écrit donc il faut que je fasse… », de toutes les façons on va prendre ce qu’il apporte, c’est toujours cela. Mais ce n’est pas ce qu’on lui a demandé. On lui a demandé d’apporter de lui-même.

Cela veut dire qu’il y a différents niveaux de צַדִּיק : Celui qui fait ce que la loi demande en obéissant est déclaré צַדִּיק. Mais il y a plus : le ‘Hassid. C’est celui qui veut de lui même ce que la loi veut.

Celui qui veut par lui-même ce que la תּוֹרָה veut est obligé de se faire un niveau plus haut de תּוֹרָה que celui qui se borne à obéir à la תּוֹרָה n’a aucune idée. Tous mes grands maîtres m’ont toujours dit : écoute ce que je te dis mais ne fais jamais comme moi.

Cela s’appelle רַב מַעֲשֵׂה.

Rav A. Epstein un des fondateur du Goush Letsion. Fâché avec Ben Gourion il est mort en חוּצ לָאָרֶץ, son corps a été ramené. Il était le fils du maître en Talmud du Rav Tsvi Yehoudah Kouk et grand talmudiste.

Il m’a raconté une fois l’histoire suivante: un jour un Rosh Yeshivah qui avait l’habitude d’arriver avant ses élèves pour préparer la עֲמִּדָה arriva en retard pour prier comme il le faisait devant le mur, il a vu ses élèves prier en gesticulant et une fois finie la prière il leur a demandé ce qu’ils faisaient :

- on fait comme toi !

- oui mais moi je sais ce que je fais !

Les niveaux de יִצְחָק :

- יָשָׁר

- צַדִּיק

- חָסִיד

- קָדוֹשׁ

Le צַדִּיק obéit à ce que la תּוֹרָה demande, le חָסִיד sait ce que la תּוֹרָה veut et donc il se comporte souvent autrement que le צַדִּיק. Parce qu’il sait ce que la תּוֹרָה veut et parfois ne fait pas ce qu’elle demande. Plus haut que le חָסִיד, le קָדוֹשׁ qui lui sait ce que Dieu voulait en demandant ce que la תּוֹרָה demande. C’est beaucoup plus haut. Un קָדוֹשׁ, on ne l’imite jamais, lui sait ce qu’il fait.

\*\*\*

Retour au sujet :

Voilà que cette même demande de la נְדָּבָה est dite de façon tout à fait différente dans וַיַּקְהֵל.

וַיַּקְהֵל *35:4*

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה, אֶל-כָּל-עֲדַת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר:  זֶה הַדָּבָר, אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה לֵאמֹר

*Et Dit Moïse à toute l’assemblée des enfants d’Israël, en disant* *Voici la chose que הַשֵּׁם avait prescrite en disant…*

*35 :5*

קְחוּ מֵאִתְּכֶם תְּרוּמָה לַיהוָה כֹּל נְדִיב לִבּוֹ יְבִיאֶהָ אֵת תְּרוּמַת יְהוָה: זָהָב וָכֶסֶף וּנְחֹשֶׁת

*Prenez de vous-même (de votre part) un prélèvement qui est offrande pour הַשֵּׁם* *tout celui qui est porté par la générosité de son cœur* *apportera la הַשֵּׁם תְּרוּמַת Or, argent et bronze.*

Quelle est la différence ?

Dans Parashah תְּרוּמָה chapitre 25 avant la faute du veau d’or:

דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְיִקְחוּ-לִי תְּרוּמָה:  וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵּאמֹר

*Et הַשֵּׁם a parlé à Moïse pour dire* *Parle aux enfants d’Israël*

*Et qu’ils prennent pour Moi une offrande* *de la part de tout homme porté par son cœur* *Vous prendrez Mon offrande…*

Israël a l’ordre de recevoir et prendre la תְּרוּמָה de quiconque, Israël ou pas, qui l’apporte.

Après la faute du veau d’or et à cause de la catastrophe du עֵרֶב רַב tout change :

קְחוּ מֵאִתְּכֶם תְּרוּמָה לַיהוָה

*Prenez de vous-même (de votre part) un prélèvement qui est offrande pour הַשֵּׁם.*

Que s’est-il passé ?

Midrash :

Avec la תְּרוּמָה apportée par le עֵרֶב רַב, il est sorti le veau d’or, alors qu’avec la תְּרוּמָה apporté par Israël est sorti le chandelier.

Le 1er commandement, c’est qu’Israël est chargé de faire le Temple pour le monde entier et il reçoit des גּוֹיִם la תְּרוּמָה : c’est le פְּשָׁט du verset qui ne comporte pas « qu’ils M’apportent une תְּרוּמָה » mais « qu’ils prennent une תְּרוּמָה ». De qui ? De tout homme porté par son cœur...

Dans le premier plan : les גּוֹיִם paient la מַגְבִּיתet Israël fait la מְדִינַה.

Cela n’a pas marché alors ce sont les Juifs qui font le מַגְבִּיתet Israël qui fait la מְדִינַה. Mais seulement les Juifs s’arrangent pour prendre l’argent de la מַגְבִּיתaux גּוֹיִם. Cela ils s’arrangent.

Zohar : Normalement, le Temple est construit par l’humanité qui apportent les matériaux du temple et Israël les *cashérisent* et les unifient et les sanctifient. Cela n’a pas marché ! Alors deuxième plan, changement de programme : « Prenez de vous-même... Ce sera cachère... Cela dépend de qui offre quoi : si cela vient de le עֵרֶב רַב, il en sort le veau d’or, si cela vient d’Israël, il en sort le chandelier, avec le même or. On l’apprend de la lecture simple de Parashah תְּרוּמָה : et ils prendront ma תְּרוּמָה de quiconque l’apporte. Ensuite après la faute du veau d’or, changement de programme : « Prenez de vous-mêmes la תְּרוּמָה ! »

Tout est différé ce n’est qu’à la fin des temps qu’on reviendra dans le plan initial : les גּוֹיִם qui enverront le *Magbit* et Israël qui fera la מְדִינַה. Cela commence.

Depuis la guerre des 6 jours, l’Etat d’Israël reçoit une מַגְבִּיתdes גּוֹיִם qui est au moins, si ce n’est pas plus, 10 fois plus grand que le מַגְבִּיתdes Juifs. On ne sait pas comment cela nous parvient, mais on n’a pas besoin de le savoir, mais c’est le plan de la תּוֹרָה qui se passe.

\*\*\*

עֵרֶב רַב :

Une référence à l’étude sur le danger que représente le עֵרֶב רַב.

Il fallait intégrer le עֵרֶב רַב, mais il amène avec lui jusqu’à la fin des temps, un danger considérable, jusqu’à ce que la faute du עֵרֶב רַב soit évacuée.

Zohar : chaque fois qu’Israël est puni, il l’est deux fois, une fois pour la faute et un peu pour la faute du veau d’or, jusqu’à ce que la faute du veau d’or soit évacuée.

Un de mes maîtres était un grand poète, Edmond Fleg qui fut un des 1ers à parler des sources juives dans un excellent français poétique. Il a écrit un très joli vers alexandrin : « car la nuit la plus noire est une aube qui vient ». Cela veut dire que la nuit est la plus froide et la plus noire à la fin de la nuit. Cela veut dire que la faute du veau d’or on a mis des milliers d’années pour l’évacuer, on est à la fin et c’est à la fin qu’il fait froid...

Et le Gaon de Vilna a enseigné cela que lorsque l’histoire commence la période pré messianique, alors on a affaire avec le עֵרֶב רַב.

J’étais un des élèves de Baba Salé. Personne ne le sait, vous le savez. Nos deux familles étaient très liées, c’était un saint homme incomparable. La chute de génération en génération est énorme. On passe de Baba Salé à Baba sucré. Un jour il m’a raconté un de ses rêves pour dire qu’on est presque, presque à la fin : il avait vu un petit oiseau blanc qui sortait de la boue. Il avait juste au bout des plumes un peu de boue qu’il fallait enlever, mais c’est presque fini...

C’est similaire à ce qu’Edmond Fleg avait dit à un tout autre niveau.

Références :

1-

Citation du Rav Kook que vous étudierez par vous-mêmes qui identifie le עֵרֶב רַב de notre temps.

*«*Le véritable respect des חֲכָמִים תַּלְמִידֵי ne vient que de ceux qui respectent la collectivité d’Israël. Ceux qui n’ont pas le respect du כְּלָל יִשְׂרָאֵל n’ont pas le respect des חֲכָמִים תַּלְמִידֵי. Ils ont le respect de leur חֲכָם תַּלְמִיד, c’est-à-dire d’eux mêmes. »  C’est cela le עֵרֶב רַב.

2-

Texte du Gaon de Vilna de *Kol Hator* :

Ensemble de citations dont la source est dans le Zohar.

Zohar : « et ce עֵרֶב רַב là revient pour être les bergers d’Israël (le עֵרֶב רַב sera à la fin des temps à la tête d’Israël, et le Zohar emploie le mot de רֹעִים les bergers !)

Les héros et les חֵטְא יְרֵאֵי ceux qui craignent la faute seront obligés d’aller de villes en villes et ne pourront jamais être en paix, et tous les sages חֲכָמִים et les héros de la vertu et les craignants la faute seront dans l’angoisse, et vivront de peu de chose, dans la tristesse, ils seront considérés comme des chiens. (Ce qui se passe là où cela se passe, c’est là que sont les vrais חֲכָמִים תַּלְמִידֵי.)

Alors que le עֵרֶב רַב eux seront les riches, en paix, en joie, sans aucune angoisse, ni tristesse, des voleurs, des gens de concussion, des juges et des chefs du peuple... »

Il n’y a qu’à lire les journaux pour lire où sont le *עֵרֶב רַב* et où sont les חֵטְא יְרֵאֵי.

Le Gaon de Vilna dans le livre *Qol Hator* a utilisé cette source:

*« L’essentiel de notre service, lors du* קִיבּוּץ גָלוּיוֹת *le rassemblement des exilés, (l’époque actuelle) c’est d’installer des hommes de foi qui se consacreront à unifier les deux messies* *יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ et דָוִד בֵּנ מַשִיחַ »*

[יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ et דָוִד בֵּנ מַשִיחַ, le 1er est celui de la nation et le second est celui de la תּוֹרָה. Tous ceux qui œuvrent pour séparer la תּוֹרָה de la nation et la nation de la תּוֹרָה sont ceux que le Gaon de Vilna appelle le עֵרֶב רַב. Au moment duקִיבּוּץ גָלוּיוֹת, le עֵרֶב רַב sera contre l’unité de la תּוֹרָה et de la nation. On voit à quel point l’analyse est très simple parce que cela remet en place ce chaos de partis de la société israélienne et cela donne finalement le vrai problème : ceux qui séparent la תּוֹרָה de la nation et la nation de la תּוֹרָה. C’est là que se situe le עֵרֶב רַב selon le Gaon de Vilna.]

***« Et cela se passera dans les portes de Jérusalem pour ramener la*** *שְׁכִינָה****, la finalité même de la délivrance »***

***Ceux qui œuvrent pour l’unité même des deux messies. Partout où on les sépare il n’y a pas de « Anshei Amana ». La finalité de la délivrance est la délivrance de la vérité, et de la sanctification du nom. Selon notre maître GRA za’l (il cite ici un verset des Prophètes) « nous devons venir à l’aide de Dieu en tant que héros. Il s’agit des 2 messies, et d’apprendre bien leur manières d’être et leur fonctions -*** הָמַעֲשֵׂהדֶּרֶךְ עַל ***- au niveau de l’action ».***

[Comment le יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ agit, comment il se présente, comment le דָוִד בֵּנ מַשִיחַ agit et comment il se présente. Le יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ c’est le גּוֹאֵל de la nation et le דָוִד בֵּנ מַשִיחַ c’est le גּוֹאֵל de la תּוֹרָה et c’est l’unité des deux qui est la אֱמוּנָה, le תַּכְלִית la finalité de la vraie גֵּאֻלָה.]

***« La fonction générale des 2 messies, ensemble à chaque génération, c’est la protection et la guerre contre les trois principes des écorces qui cachent la lumière, les*** *קְּלִפּוֹת* ***Ésaü, Ismaël et עֵרֶב רַב (les faux juifs).***

***« La fonction spécifique du*** *יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ* ***c’est contre Ésaü (la chrétienté)*** הָשמֹאל*קְּלִפּוֹת* ***(l’écorce de gauche du côté de*** *דִין****) et la fonction spécifique du*** *דָוִד בֵּנ מַשִיחַ****, c’est contre Ismaël,*** *הָיָמין**קְּלִפּוֹת****, l’écorce de droite ».***

[Ismaël est חֶסֶד de la טוּמַאה et Ésaü est דִין de la טוּמַאה***.*** Ismaël a reçu חֶסֶד d’Abraham mais c’est חֶסֶד dans la טוּמַאה. Ésaü a reçu דִין d’Itzhak mais c’est דִין dans la טוּמַאה. Il y a donc deux קְּלִפּוֹת contre Israël, celle de droite qui vient de חֶסֶד et celle de gauche qui vient du דִין, d’un côté les alliés d’Ismaël et de l’autre les alliés de Esaü. En tout cas le יֹסֵף בֵּנ מַשִיחַ détruira Esaü, et leדָוִד בֵּנ מַשִיחַ détruira Ismaël.]

***« Les deux ensembles sont contre Esaü et Ismaël ».***

[Il indique dans un autre paragraphe que ceux qui favorisent l’alliance entre Esaü et Ismaël c’est cela le עֵרֶב רַב. Les Juifs qui favorisent l’alliance entre la croix et le croissant contre Israël.]

***«***שׁוֹרֹ וַחֲמֹרשְׁהֶם***. Ils sont le bœuf et l’âne »***

(שׁוֹר et חֲמוֹר des versets de la bible, de la טוּמַאה, du côté de l’impureté »

Très rapidement שׁוֹר c’est שׁוֹר *Nagar* ou תָם שׁוֹר. תָם שׁוֹר, *le taureau paisible* c’est Yaaqov. שׁוֹר *Nagar* c’est Esaü le bœuf *Mouâd*  agressif celui dont on a déjà témoigné qu’il est agressif. שׁוֹר est le totem de Esaü, et חֲמוֹר est le totem de Ismaël. La *Pnimiout* de chacun d’entre eux lorsqu’elles s’allient c’est Mem + Vav + Vav = 52 = כֶּלֶב le chien, qui est le Totem de Amaleq. Cela veut dire que quand Esaü et Ismaël sont alliés Amaleq apparait.

***C’est l’union d’Esaü et d’Ismaël qui se fait par Armélaous (Romulus) le prince du*** *עֵרֶב רַב* ***et elle peut détruire Israël et le monde entier.***

(Tout ceci nous l’avons déjà vécu d’ailleurs d’après les Kabbalistes).

***« L’essentiel de l’aspiration du*** *עֵרֶב רַב* ***c’est d’unir Esaü et Ismaël et de séparer les 2 messies et c’est là que se trouve l’essentiel de notre travail à nous et de notre lutte. De briser la force du*** *עֵרֶב רַב****, d’extirper cette*** *קְּלִפָּה* ***d’Israël, le*** *עֵרֶב רַב* ***est notre plus grand ennemi, celui qui sépare les deux messies. »***

Je l’explique d’après l’enseignement reçu du Rav Kook : Cela veut dire ceux qui séparent la nation de la תּוֹרָה et la תּוֹרָה de la nation. Cela vient des deux côtés cet עֵרֶב רַב.

***« Or, cette*** *קְּלִפָּה* ***du*** *עֵרֶב רַב* ***ne travaille que par illusion, apparence, de manière détournée, c’est pourquoi la lutte contre le*** *עֵרֶב רַב* ***est la lutte la plus dure et amère et nous devons maitriser avec tout le reste de nos forces cette guerre. »***

Il n’y a qu’à lire les journaux pour trouver confirmation de l’enseignement du Rav : cette espèce d’illusionnisme des mensonges perpétuels de jours en jours au gouvernement même.

***« Et tout celui qui n’agit pas en fait dans la guerre contre ce*** *עֵרֶב רַב* ***devient allié de cette écorce du*** *עֵרֶב רַב****, qu’ils soient qui ils soient. »***

Le Rav nous parlait de ceux qui, au nom de la תּוֹרָה, sont les alliés du עֵרֶב רַב : ce sont les pires !

Effectivement, énormément de gens apparemment sionistes religieux, religieux sionistes, qui sont en réalité les valets de ce עֵרֶב רַב. Ils s’appellent « légitimistes ». Je ne veux pas mettre les points sur les « i » parce que je vous donnerais des cauchemars. Les grands maîtres d’Israël depuis toujours savaient qu’il y avait ce risque-là. On aurait pu y échapper à ce risque-là mais on n’a pas mérité. On est donc tombé dans ce risque-là, et il s’agit d’avoir les yeux ouverts !

***« Il aurait mieux valu que ces gens-là ne soient pas créés. L’essentiel de la force du*** *עֵרֶב רַב* ***c’est dans les portes de Jérusalem, et en particulier aux portes de la cité et qui est sur la ligne du côté de Binianim Hamaaravi ... »***

Note : le Rav nous renvoie au chapitre 6 du *Kol Hator* :

***Au sujet de la délivrance de la vérité, voilà ce qu’il est dit au sujet des*** *קְּלִפּוֹת* ***du*** *עֵרֶב רַב****. « Le*** *עֵרֶב רַב* ***est mélangé d’Esaü et Ismaël »***

(Certains du עֵרֶב רַב sont Juifs à la manière des Chrétiens ou qui sont juifs à la manière des musulmans. Cherchez-les vous les trouverez...)

 ***«***A droite d’Abraham le niveau du חֶסֶד c’est la מִּדָה de Ismaël. A gauche de Isaac, la מִּדָה de פַּחַד d’Isaac, c’est la מִּדָה de Esaü... jusqu’à ce que viennent Shiloh (qui annonce le Messie) le berger fidèle, qui est au niveau de Jacob qui est appelé יִשְׂרָאֵל תִפְאָרֶת Splendeur d’Israël et c’est par eux que sera tirée vengeance d’Esaü et d’Ismaël et du עֵרֶב רַב, qui sont dans l’apparence mélange entre Esaü et Ismaël, de la même manière Jacob est mélangé entre Abraham et Isaac... etc*.*

Je vous lis moi-même ce qu’il y a dans ce chapitre 6 du livre Kol Hator :

*Sarah a été plus grande qu’Abraham qui n’a pas perçu le danger d’Ismaël. C’est Sarah qui le lui a montré. Rivka a été plus grande qu’Isaac qui n’a pas perçu le danger d’Ésaü. C’est Rivka qui le lui a montré. Rachel était plus grande que Jacob, parce que Jacob n’a pas vu le danger de Laban et c’est Rachel qui lui a montré les תְּרָפִים qui sont les divinités du עֵרֶב רַב* Je dis cela pour ceux qui savent ce que sont les *תְּרָפִים*.

Dans cette note le Gaon explique en quoi les mères d’Israël ont été plus grandes que les pères d’Israël concernant l’histoire messianique d’Israël. Ce sont elles qui ont décidé par où passe la lignée messianique. Les pères avaient leur yeux fermés : Abraham était complaisant pour Ismaël, Yitzhak l’était pour Esaü, Jacob était complaisant pour le עֵרֶב רַבdes תְּרָפִיםde Laban... Ce n’est qu’à l’intervention des mères qu’Israël devient Israël. Les premières femmes d’Israël auxquelles a été imputée la délivrance d’Israël ont été la mère et la sœur de Moshe.

La גְּמָרָא dit à ce propos que les mères ont été plus grandes en prophétie que les pères. Sarah plus grande qu’Abraham : Le verset dit « tout ce que te dira Sarah écoute sa voix... »

Mishna des פִּרְקֵי אֲבוֹת qui dit :

***ezeh hou ‘hakham ? haroéh et hanolad »***

*Qui est le sage ? Celui qui prévoit les conséquences.*

Mais le פְּשָׁט de « *haroéh et hanolad* » c’est « celui qui voit l’enfant naître »

Or, qui voit l’enfant naître ? C’est la sage-femme, c’est-à-dire la femme sage. C’est pourquoi celle qui enfante est plus grande en prophétie que le père de celui qu’elle enfante.

Voilà ce que je voulais citer à la fin : Femmes d’Israël méfiez-vous ! Si on n’est pas sauvé c’est de votre faute ! Alors, on sera sauvé grâce à vous…